

Découvrir Hesdin...



2^{ème}
**VILLAGE PRÉFÉRÉ
DES FRANÇAIS**
2022

*Discover Hesdin
Ontdek Hesdin*



Un peu d'histoire ...

En 1553, Charles Quint ordonne la destruction de l'ancien Hesdin (aujourd'hui Vieil Hesdin), cité importante de l'Artois, prestigieuse grâce aux Comtes d'Artois puis aux Ducs de Bourgogne qui avaient développé, s'inspirant de l'Italie, un immense parc où l'on trouvait des machines extraordinaires, des automates ... lieu de divertissement et de diplomatie.

Cette destruction laissant la porte ouverte aux troupes françaises proches, Charles Quint décide en 1554, de faire construire une cité nouvelle, à 5km en aval sur la Canche, sur un territoire de 93ha appartenant à la seigneurie de Marconne, à l'endroit où sa sœur Marie de Hongrie, possédait une maison de campagne. Cette cité sera fortifiée et se nommera Hesdinfort, puis Hesdinfert et enfin Hesdin, ville à la position stratégique à la frontière des vastes et riches Pays-



History in brief :

In 1553, Charles V orders the destruction of the old Hesdin, a town of great prestige and reputation in Artois thanks to the Counts of Artois and then the Dukes of Burgundy who, inspired by Italian design of the period, had established a huge park with amazing machines and automatons... a place of entertainment for the aristocracy and a centre of diplomacy.

The destruction of the town opened up the area to the French army nearby and so in 1554 Charles V decided to build a new fortified town on the banks of the Canche, 5kms downstream. The site covered 93 hectares and was part of the domain of Marconne, where his sister, Marie of Hungary, owned a small estate. The town is fortified and called first Hesdinfort, then Hesdinfert and finally Hesdin. It was situated in the strategically important border area alongside the huge and very rich empire of the Spanish Netherlands. In 1639, following a remarkable siege, the French army of Louis XIII and his powerful minister Cardinal Richelieu took possession of the town and it became once and for all French through the Treaty of the Pyrenees in 1659.

In the centuries that followed, life in Hesdin was marked by an important military presence and as a fortified town until 1842 included several barracks and was home to numerous regiments, officers and soldiers.

As you will discover for yourself, the town of today with its old houses, imposing monuments and old-fashioned narrow streets, faithfully evokes its 450 years of history.

Bas espagnols. C'est en 1639 alors que la ville est espagnole, que les troupes françaises de Louis XIII et Richelieu s'emparent d'Hesdin qui devient définitivement française en 1659 (Traité des Pyrénées), après un siège mémorable.

Durant les siècles qui suivirent, la vie hesdinoise a été marquée par une importante présence militaire. Place forte jusqu'en 1842, la ville a vu se construire plusieurs casernes et a accueilli de nombreux régiments, officiers et soldats.

Comme vous allez le découvrir par vous-même, la ville actuelle avec ses vieilles demeures, ses monuments imposants et ses ruelles typiques, vous restitue fidèlement le charme de ses quatre siècles et demi d'histoire.



De geschiedenis in het kort :

In 1553 gaf Karel V de opdracht om het oude Hesdin te verwoesten. Deze belangrijke stad uit de Artois had veel aanzien dankzij de Graven van de Artois en de Hertogen van Bourgondië die, geïnspireerd op Italië, een groot park hadden aangelegd met eigenaardige machines, automaten... een plaats voor recreatie en diplomatie.

Deze vernietiging liet de deuren open voor de nabijgelegen Franse troepen. In 1554 besloot Karel V een nieuwe stad te laten bouwen, 5 km lager gelegen langs de Canche, op een grondgebied van 93 ha dat deel uitmaakte van het heerschappij Marconne, op de plaats waar zijn zus Maria van Hongarije een landhuis bezat. Deze stad werd versterkt en Hesdinfort genoemd, vervolgens Hesdinfert en tot slot Hesdin, een stad met een strategische positie aan de grens van de grote en rijke Spaanse Nederlanden. In 1639 namen, na een onvergetelijk beleg, de Franse troepen van Lodewijk XIII en Richelieu uiteindelijk de stad in. Met het Verdrag van de Pyreneeën werd de stad in 1659 definitief Frans.

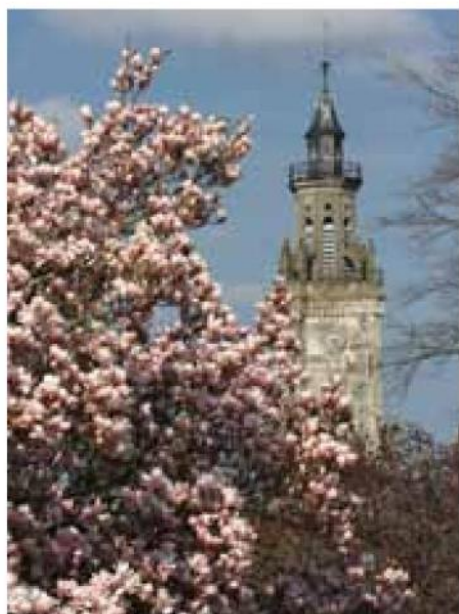
Het leven in Hesdin werd vele eeuwen lang gekenmerkt door een belangrijke militaire aanwezigheid: Vestingstad tot in 1842, de bouw van meerdere kazernes en het verblijf van vele regimenten, officieren en soldaten.

Wanneer u op ontdekkingsreis gaat in de huidige stad, met haar oude gebouwen, imposante monumenten en karaktervolle steegjes, zal u ongetwijfeld de charme van vierenhalf eeuw historie ondervinden.

Là où s'élevait jadis une maison de campagne royale, l'Hôtel de Ville

Le 23 juillet 1563, Antoine d'Helfaut, 2ème gouverneur, pose la première pierre de la **Maison de la Ville**. Après la construction des fondations, le projet est mis en sommeil, priorité étant donnée à la paroisse, avant d'être repris par les architectes Dom Ponte del Brya et Lemerre. Pour cela, 6 000 briques sont maçonnées par Jehan de Hellin et Josse de Fontaine. En 1575, on commence les superstructures de l'édifice. Cette première partie du bâtiment, située entre l'actuelle rue Henri Catteau et la porte cochère, où passait à l'époque une ruelle, s'écroulera en l'an IX, sera reconstruite en 1818 pour accueillir les boucheries, un dépôt de voirie et maintenant, la salle Mendès France. L'autre partie de l'Hôtel de Ville, à gauche de la porte cochère, date du XVIIème siècle, la Bretèche ayant été édifiée en 1629.

Enfin, la partie moderne administrative est venue s'ajouter en 1994.



L'Hôtel de Ville est dominé par un **beffroi** restauré en 1875 après avoir été démolé en 1774 pour cause de vétusté et avant cela encore, en 1639 par les canons français de la Meilleraye. C'est ce beffroi qui a été **inscrit en juillet 2005 par l'UNESCO, au**

Patrimoine Mondial de l'Humanité aux côtés de 22 autres beffrois du Nord Pas-de-Calais Picardie.

Le beffroi communal d'Hesdin mesure 70 mètres de hauteur. La base est une tour carrée très simple de trois étages, contenant **trois cachots voûtés superposés**. Cette tour se termine par une lanterne octogonale, qui renferme une cloche de 2 000 kilos baptisée Danièle, Marie, Pauline, Henriette.



La façade :

Elle est constituée de briques et son soubassement est en grès. Sur les cinq cartouches existant entre les fenêtres du rez-de-chaussée et du premier étage, le sculpteur Meunier avait écrit un verset « Ave Maris



Stella Dei Mater » aujourd'hui disparu.

La partie du XVIème siècle comporte deux blasons : celui de Charles Quint, aigle bicéphale détérioré à la Révolution (il a été retrouvé dans les décombres des fortifications) et les armes du Prince de Ligne, gouverneur d'Artois. Les deux blasons sont entourés du collier de la Toison d'Or, ordre fondé par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, en 1430.

Au-dessus, une Vierge, qui a échappé aux mains des Révolutionnaires, est placée dans une niche.

La Bretèche, élégante et originale construction de 1629, est la pièce maîtresse de la façade. Une tribune couverte, d'où se faisaient les cris publics, repose sur des colonnes toscanes en grès prenant appui sur un perron. L'ensemble est délicatement orné de têtes, statues, armoiries. Le balcon porte les armes royales d'Espagne, flanquées des écus d'Hesdin et d'Artois. Au fronton, ajoutée en 1702, les armes de France couronnées à la Royale.

Les statues réparties en trois groupes, représentent de face, les 3 vertus théologiques (la Foi, l'Espérance et la Charité), à gauche, Philippe IV d'Espagne, accompagné de la Force et de la Justice, et à droite, Isabelle de Bourbon, fille d'Henri IV, flanquée de la Prudence et de la Tempérance.





The Town Hall, built of the site of a royal country house

On 23rd July 1563, Antoine of Helfaut, the second in command of the army in the area laid the foundation stone of the Town Hall but when the foundations were complete the project was put on one side while priority was given to the church buildings. However, it was taken up again by the architects Dom Ponte del Brya and Lemerre. 6000 bricks were made by Jehan de Hellin and Josse de Fontaine and work on the super structure began in 1575. The first part of the building, located between the present rue Henri Cateau and the main entrance (which had a roadway through for coaches) collapsed in year IX of the Revolutionary calendar (1798-9) and was rebuilt in 1818 to accommodate butchers shops and road maintenance equipment; it now includes the Mendès France room.

The bretèche at the centre of the building was constructed in 1629 and to the left of that the building dates from the 17th century. Most recently the modern administrative part on the far left was added in 1994.

The building is dominated by a **belfry** that was restored in 1875, having previously been demolished in 1774 due to its poor state of repair. An earlier tower was destroyed in 1639 by French canon fire at the time the town was recaptured from the Spanish. This belfry was declared a **World Heritage Site by UNESCO** in July 2005, as were 22 other belfries in the Nord Pas-de-Calais Picardie region.

The town belfry of Hesdin is 70 metres high. The base is a very simple three-storey square tower containing 3 vaulted dungeons, one on top of the other. Finally on the top is an octagonal lantern which holds the 2000kgs bell called Danièle, Marie, Pauline, Henrietta.

Waar ooit een koninklijk buitenhuis stond staat nu het stadhuis

Op 23 juli 1563 plaatste Antoine d'Helfaut, tweede gouverneur, de eerste steen van **het Stadhuis**. Na het leggen van de fundering werd de bouw stilgelegd, de parochie kreeg voorrang. De architecten Dom Ponte del Brya en Lemerre pakten het project weer op. Jehan de Hellin en Josse de Fontaine metselde 6000 bakstenen. In 1575 werd begonnen met de bovenbouw. Dit gedeelte van het gebouw, dat lag tussen de huidige "rue Henri Cateau" en de koetspoort, waar toen een straatje lag, stortte in 1798 in. Het gebouw werd in 1818 herbouwd om slagers, een gemeentelijke opslagplaats en nu de zaal Mendès France onder te brengen.

Het deel van het Stadhuis dat links van de koetspoort ligt dateert uit de 17de eeuw, de uitbouw is uit 1629.

Het moderne administratieve gedeelte werd tenslotte in 1994 toegevoegd.

Dominant is de klokkentoren die in 1875 werd gerestaureerd. Deze was in verval geraakt en werd in 1774 afgebroken, dit gebeurde al eens eerder door de Franse kanonnen tijdens de bezetting van 1639. Dit belfort is **in juli 2005 met 22 andere uit de Nord/Pas-de-Calais en Picardië op de Werelderfgoedlijst van UNESCO geplaatst**.

Het gemeentelijke belfort van Hesdin is 70 meter hoog. De basis is een heel eenvoudige vierkante toren van drie verdiepingen, die drie boven elkaar gelegen gewelfde gevangencellen onderbrengen. De toren eindigt met een achthoekige koepel waarin de klok van 2000 kilo is ondergebracht. Deze klok is Danièle, Marie, Pauline, Henriette gedoopt.

The façade :

The base is sandstone and the walls are brick. On the five cartouches between the ground floor and the first floor windows, the sculptor Meunier carved an inscription 'Ave Maris Stell Dei Mater', which has unfortunately disappeared.

The 16th century part of the building had 2 coats of arms: the double headed eagle of Charles V, damaged in the Revolution and later found in the ruins of the fortifications; and that of the Prince of Ligne, Governor of Artois. Both are encircled by a golden fleece, the symbol of the Order of Chivalry founded in 1430 by Philip the Good, Duke of Burgundy. Above these, set in a niche, is a statue of the Virgin, which escaped the Revolution.

The Bretèche, an elegant and original construction dating from 1629 is the centrepiece of the façade of the building. A covered gallery where the town crier used to hold forth, rests on Tuscan columns of sandstone, which stand at the top of a small flight of steps. The whole edifice is decorated with heads, statues and coats of arms. The balcony carries the royal coat of arms of Spain, flanked by the shields of Hesdin and Artois. On the pediment, added in 1702, is the royal coat of arms of France.

The statues are split into three groups, representing in the middle the three theological virtues (Faith, Hope and Charity), on the left Philip IV of Spain accompanied by Strength and Justice, and on the right Isabelle of Bourbon, daughter of Henry IV, flanked by Prudence and Temperance.

De gevel :

De gevel bestaat uit baksteen met een zandstenen ondermuur. Op de vijf cartouches die tussen de ramen van de begane grond en de eerste verdieping liggen had de beeldhouwer Meunier een vers aangebracht « Ave Maris Stella Dei Mater ». Dit is er tegenwoordig niet meer.

Het gedeelte uit de 16de eeuw heeft twee wapens : dat van Karel V, een dubbelkoppige adelaar, beschadigd tijdens de Revolutie (en teruggevonden in de ruïnes van de vestingwerken) en de wapens van Prins Lamoral de Ligne, gouverneur van de Artois. De wapens zijn omgeven door een krans van het Gulden Vlies, de orde die door Filips de Goede, hertog van Bourgondië, in 1430 oprichtte.

In de nis daarboven staat een Mariabeeld, dat aan de revolutie ontsnapt is.

La Bretèche is het meesterwerk van de voorgevel. Deze elegante en originele constructie dateert van 1629. Een overdekte galerij, vanwaar de stadsomroeper zich tot de bevolking richtte, rustende op toscaanse pilaren van zandsteen geplaatst op een klein bordes. Het geheel is een samenspel van delicaat geornamenteerde hoofden, beelden en wapens. Het balkon draagt de koninklijke wapens van Spanje, geflankeerd door de schilden van Hesdin en Artois. Op het fronton, toegevoegd in 1702, vindt u het koninklijke wapenschild van Frankrijk.

De beelden zijn verdeeld over drie groepen, de voorgevel vertegenwoordigt de 3 theologische deugden (Geloof, Hoop en Barmhartigheid), de linker gevel, Philips IV van Spanje, vergezeld van Kracht en Gerechtigheid, en op de rechter gevel bevinden zich Isabelle de Bourbon, dochter van Hendrik IV, met aan weerszijde Voorzichtigheid en Gematigheid.

L'INTERIEUR

La Salle de Théâtre :

Primitivement, cette salle servit de marché forain, accueillant les marchands pendant la foire, le grenier servant de dépôt des grains invendus lors des marchés sur la place.

C'est à la fin du 19ème siècle que Clovis Normand, architecte hesdinois, la transforma en salle des fêtes, avec un théâtre à l'italienne. Au plafond à cinq caissons, les neuf muses et Apollon ont été peints par l'arrageois Cappelle en 1902, les travaux de sculpture en staff étant du lillois Gaudré.

C'est grâce au legs d'un Hesdinois, Monsieur Raymond Vin, que cette salle fut rénovée en 1995.



THE INSIDE :

The Theatre Hall :

Originally this area was an open market, hosting the merchants during the trade fair, and the loft area was used to store grain that had not been sold at the market. At the end of the 19th century, Clovis Normand, an architect of Hesdin, converted it into an Italian style theatre for town events. In 1902 the ceiling with its five panels was painted with Apollo and the nine muses by Cappelle of Arras, and Gaudré of Lille carried out the plaster work. The room was restored in 1995 thanks to a legacy from Raymond Vin, an inhabitant of Hesdin.

HET INTERIEUR :

De Schouwburg :

In de zaal werden oorspronkelijk de handelaren van de markt ontvangen. De zolder was een graanopslagplaats voor het niet verkochte graan.

In de 19de eeuw heeft Clovis Normand, architect uit Hesdin, de zaal omgevormd tot een feestzaal met een Italiaans theater. Op het cassetteplafond zijn in 1902 de negen muzen en Apollo geschilderd door Cappelle (uit Arras). Het beeldhouwwerk en het stucwerk zijn van Gaudré (uit Lille).

De feestzaal is in 1995 gerenoveerd dankzij een legaat van M. Raymond Vin, inwoner van Hesdin.

LES ARMOIRIES DE LA VILLE

Le blason, situé au-dessus de la scène résume toute l'histoire de la ville :

En terme héraldique, il est partie d'argent et de gueule à deux étoiles en raies en chef l'une de l'autre et surmonté de la couronne des villes fortifiées. Le champ de gueule (couleur rouge) signifie que le Vieil-Hesdin fut le théâtre de guerres incessantes et le champ d'argent rappelle que le nouvel Hesdin n'est pas encore marqué par l'atrocité des conflits.

Les armes de la ville furent brûlées en 1793 (Hesdin prit le nom de « Le Pelletier-sur-Canche » durant la Révolution). Elles furent reprises par la ville en 1800 et redevinrent officielles en 1815.



The coat of arms of Hesdin over the stage in the theatre sums up the history of the town. In heraldic terms it is partly in silver and partly in gules (red) with two stars, one at the head of each field in the opposite colour, surmounted by the crown representing a fortified town. The red colour symbolised that Hesdin was the site of endless wars and the silver that the new Hesdin was not marked by such terrible conflicts. The coat of arms was destroyed in 1793 and during the Revolution the town was called Le Pelletier-sur-Canche. The coat of arms was taken up again by the town in 1800 and officially recognised in 1815.

DE WAPENEN VAN DE STAD

Het blazoen, boven het toneel, vat de geschiedenis van de Stad samen:

Het wapen is verticaal half in zilver en half in rood met twee sterren in de tegengestelde kleur. Daarboven de krans van de versterkte steden. De rode kant staat voor Vieil-Hesdin dat voortdurend in oorlog was, de zilveren kant voor het nieuwe Hesdin dat nog niet gekenmerkt is door de wreedheden van conflicten.

De wapens van de stad werden in 1793 verbrand (Hesdin kreeg tijdens de Revolutie de naam « Le Pelletier-sur-Canche »).

In 1800 werden zij opnieuw door de stad aangenomen en in 1815 officieel erkend.

La Salle de Musique :

Cette salle était utilisée pour les répétitions de l'Orchestre d'Harmonie de la ville, d'où son nom. Elle possède une monumentale cheminée du XVIème siècle, qui comporte de vieux linteaux en grès aux armes de Robert de Melun, troisième gouverneur de la ville. Elles représentent un écu à sept besants d'or. Des carreaux de terre cuite représentant le lion des Flandres tapissent la face interne de cette cheminée.



The Music Room :

The room has a monumental chimney dating from the 16th century with old sandstone lintels and the coat of arms of Robert de Melun, the third governor of the town, with its seven golden bezants (roundles). The inner wall of the chimney is covered with terra cotta tiles representing the lion of Flanders.

De Muziekzaal :

U vindt hier een monumentale schoorsteen uit de 16de eeuw, met op de oude dwarsbalken in zandsteen de wapens van Robert de Melun, de derde gouverneur van de stad. Een wapenschild met zeven gouden bezanten. Aan de binnenkant van de schoorsteen zijn aardewerken tegels aangebracht met de leeuw van Vlaanderen.



The Bretèche Staircase :

Recent work has uncovered white stone arches in the wall of the stairwell which are indications of openings to the outside at the time when the hall ended at this point and which also gave a clear view of the door to the upper part of the bretèche. So the old balustrade was replaced by a new one carved by cabinet maker Didier Lesot and decorated with the coat of arms of Flanders. The door on the landing has latticed windows representing the coat of arms of Hesdin.

L'escalier de la Bretèche :

Des travaux récents ont permis de découvrir dans le mur des arches de pierre blanche, traces d'ouvertures vers l'extérieur, à l'époque où l'hôtel de ville se terminait à cet endroit et également de dégager la vue sur la porte donnant sur la partie supérieure de la Bretèche. L'ancienne balustrade ainsi découverte fut remplacée par une neuve, ornée d'un blason des Flandres, sculpté par l'ébéniste Didier Lesot. Des vitraux représentant le blason d'Hesdin, ornent la porte située sur le palier.

De trap van de Uitbouw :

Tijdens recente bouwwerkzaamheden zijn in de muur witstenen bogen blootgelegd, sporen van openingen naar buiten, uit de tijd dat het Stadhuis hier eindigde. Daarnaast is de deur aan het licht gekomen die leidde naar het bovengedeelte van de uitbouw. De vroegere balustrade die zo is blootgelegd is door een nieuwe vervangen en door de houtbewerker Didier Lesot versierd met het blazen van Vlaanderen. Gebrandschilderde ramen met het wapen van Hesdin sieren de deur op de overloop.

La Salle des Mariages, Salle du Conseil :

Rénovée en 1967, elle possède un grand tableau offert par l'Etat à la ville en 1879, inspiré de « L'Enfer de Dante » par Delacroix et peint par Henri Vluitel. Au-dessus des portes, on trouve des scènes militaires peintes par Wauvermans. Le banc en bois sculpté servant aux mariages a été offert par la ville belge d'Heusden, jumelée avec Hesdin. Une gravure de Brilon, ville allemande également jumelée, se trouve au mur.

The Wedding Room, the Council Chamber :

The room was restored in 1967. It has a large painting by Henri Vluitel, inspired by Dante's Inferno by Delacroix and given to the town by the Government in 1879. Above the doors are paintings of military scenes by Wauvermans. The carved wooden seat, used for weddings, was given by the Belgian town of Heusden, which is twinned with Hesdin; and on the wall is a print of the German town of Brilon, also twinned with Hesdin.



De Bruidszaal, de Zaal van de gemeenteraad :

De zaal, in 1967 gerenoveerd, bezit een groot schilderij dat de Staat in 1879 aan de stad schonk. Voor dit schilderij heeft Henri Vluitel zich geïnspireerd op «de Hel van Dante Aligieri» van Delacroix. De militaire afbeeldingen boven de deuren zijn door Wauvermans geschilderd.

De houten bewerkte bank, die voor het huwen gebruikt wordt, is door de Belgische stad Heusden geschonken, zusterstad van Hesdin. Aan de muur een gravure van Brilon, de Duitse zusterstad.

La Salle des Tapisseries :

LES TAPISSERIES

Cette salle contient des tapisseries flamandes tissées manuellement en laine et soie, dans le premier quart du XVIIIème siècle, à Bruxelles, dans l'atelier de Jérôme Le Clerc.

Achetées par Monsieur de Siougeat en 1779, ces tapisseries classées monument historique en juillet 1903, font partie d'une série appelée **LA MARCHÉ** exprimant l'art de la guerre et représentent des épisodes de la guerre de Flandres : on y retrouve une scène de fourragement, un choc de cavalerie et un convoi de civils et de soldats et officiers dans lequel on peut reconnaître l'électeur Maximilien-Emmanuel de Bavière.



NAPOLEON Ier

Au-dessus de la cheminée en marbre gris veiné du XVIIIe, garnie d'une plaque de foyer en fonte, se trouve un tableau peint par le peintre arrageois **Dominique DONCRE**. Il fut acquis en 1809 par la ville lors des fêtes du Couronnement. L'Empereur y apparaît en costume impérial, recevant le plan d'Hesdin. Ce tableau a été classé monument historique en mars 2003.



La salle est également meublée d'une commode du 18ème siècle, à plateau de marbre veiné et décorée de travaux de marqueterie, de cinq fauteuils d'époque Louis-Philippe garnis de tissu.

Un buste de l'ABBE PREVOST rappelle que l'auteur de **MANON LESCAUT** a vu le jour à Hesdin en 1697, avant de

connaître une vie aventureuse dans bien des domaines, digne de celle de ses héros.



The Tapestry Room :

This room contains Flemish tapestries in wool and silk, hand woven during the first quarter of the 18th century at the workshop of Jérôme Le Clerc in Brussels.

Purchased by Monsieur de Siougeat in 1779, the tapestries were officially listed as historic artefacts in July 1903 and are part of a series called 'La Marche' representing the arts of war with scenes from battles of the Flemish War: a foraging expedition, a cavalry charge, and a convoy of civilians, soldiers and officers including the recognizable figure of Elector Maximilien-Emmanuel of Bavaria.

NAPOLEON BONAPARTE

The 18th century chimney in the tapestry room has a veined marble surround and a cast iron fire screen in the hearth. Above the fireplace is a painting of Napoleon by Dominique Doncre of Arras, showing the Emperor in imperial costume receiving the map of Hesdin. The painting was acquired by the town in 1809 as part of the coronation celebrations and was officially listed as a historic painting in March 2003. The room also has an 18th century chest of drawers with a veined marble top inlaid with marquetry and 5 fabric covered chairs of the Louis-Philippe period (first half of the 19th century).

A bust of the writer Abbot Prévost is a reminder that the author was born in Hesdin in 1697 before going on to lead a life of adventure worthy of any of his fictional heroes.

De Tapijtkamer : DE WANDTAPIJTEN

In deze zaal vindt u Vlaamse handgeweven tapijten in wol en zijde, uit het begin van de 18de eeuw, van de Brusselse werkplaats van Jerome Le Clerc

Deze tapijten zijn in 1779 door M. de Siougeat gekocht en in juli 1903 als historisch monument geklasseerd. Zij maken deel uit een serie oorlogskunst "LA MARCHÉ" met gebeurtenissen uit de Vlaamse oorlog: het laden van de foeragewagen, een cavaleriebotsing en een konvooi van burgers, soldaten en officiers waarop we de keurvorst Maximiliaan-Emmanuel van Beieren kunnen herkennen.

NAPOLEON I

Boven de grijs geaderde marmere schoorsteen uit de 18de eeuw, met een gietijzeren haard, hangt een schilderij van Dominique DONCRE (schilder uit Arras). De stad heeft dit schilderij tijdens de Kroningsfeesten in 1809 verworven. Op het schilderij ontvangt de Keizer in keizerkostuum het stadsplan van Hesdin. Het kunstwerk is in maart 2003 tot Historisch Monument geklasseerd.

In de zaal vindt u ook een commode met een marmere bovenplaat en inlegwerk, en daarnaast vijf leunstoelen in Lodewijk-Filips stijl. Een borstbeeld van de ABDIJ PREVOST herinnert ons eraan dat de schrijver van **MANON LESCAUT** in 1697 in Hesdin is geboren, voordat hij op vele gebieden een avontuurlijk heldenleven leidde.

Dans les rues que fréquenta l'auteur de Manon Lescaut ...

Avant de poursuivre votre promenade, tournez le dos à l'Hôtel de Ville pour observer la disposition des toits, autrefois curieusement déjetés, de l'autre côté de la place. Empruntez maintenant la **rue Hennebert**, sur votre gauche. Elle porte le nom du chanoine né à Hesdin en 1726, auteur d'une Histoire Générale d'Artois.

Laissez à votre gauche la rue des Jésuites et enfillez à droite, la rue Prévost qui vous conduit au portail de la Résidence Mahaut d'Artois, initialement **hôpital Saint Jean**, créé en 1562. La construction actuelle fut élevée en 1746 par les Jésuites, pour leur collège que fréquenta l'auteur de « Manon Lescaut », l'abbé Prévost. Jetez un coup d'œil sur la **chapelle** d'angle

élevée au XIXe siècle par l'architecte Clovis Normand. **Remontez ensuite la rue de l'Ancienne Poissonnerie**, un regard sur le pont en dos d'âne, un autre sur la Canche animant autrefois des moulins. A droite, suivez la **rue des Nobles**, à côté de deux maisons Louis XVI, vous découvrirez au fond d'une cour l'**Hôtel de Siougeat**, bâti en 1750 pour abriter le gouverneur, lieutenant du Roi, qui fut l'un des bienfaiteurs des pauvres d'Hesdin.



In the streets once frequented by the author of Manon Lescaut ...

Before starting out on your walk, stand with your back to the Town Hall and look at the curious arrangement of the roofs on the other side of the square, warped with the passage of time. Now turn left into **rue Hennebert** which takes its name from a Canon who was born in Hesdin in 1726 and who was the author of a General History of Artois.

Pass the rue des Jésuites on your left and turn right into rue Prévost, leading to the gate of the residence of Mahaut d'Artois, originally the Hospital of St John, created in 1562. The present building was erected in 1746 by the Jesuits as a college attended by the author of "Manon Lescaut", Abbot Prévost. Take a look at the **chapel** in the corner that was built in the 19th century by the architect Clovis Normand. Then take the **rue de l'Ancienne Poissonnerie** and look at the humpback bridge and the river Canche, which used to power several watermills. On your right, take the **rue des Nobles** where, in a courtyard next to two Louis XVI houses (at number 4 access to the yard is free when the door is open), you will discover the **Hotel de Siougeat**, built in 1750 to house the governor, Lord Lieutenant to the King, and one of the main benefactors of the poor of Hesdin.



In de straten die eens werden be- gaan door de auteur van Manon Lescaut

Voordat u uw wandeling aanvangt, draai uw rug naar het stadhuis en bekijk aan de andere kant van het marktplein het profiel van de daken, curieus glooiend door vergane tijd. Neem nu links van u **rue Hennebert**. De naam is afkomstig van een kanunnik geboren in Hesdin in 1726, en schrijver van "une Histoire Générale d'Artois".

Laat rue des Jésuites links liggen en sla rechts af rue Prévost in, welke u naar de poort van la Résidence Mahaut d'Artois leidt, het voormalig Saint Jean ziekenhuis gesticht in 1562. Het huidige gebouw werd in 1746 door de Jezuiten gesticht, abt Prévost, als hun college dat bezocht werd door de auteur van "Manon Lescaut". Werp ook een blik op de **kapel** in de hoek, gebouwd in de 19e eeuw door de architect Clovis Normand. Neem vervolgens **rue de l'Ancienne Poissonnerie**, en werp een blik op de smalle steile brug, en daarna op de rivier de Canche die vroeger verschillende watermolens aandreef. Sla rechtsaf in **rue des Nobles**, naast twee Louis XVIe huizen, ontdekt u aan de andere kant van een binnenplaats, l'**Hôtel de Siougeat**. Het was geconstrueerd in 1750 als huisvesting van de gouverneur, luitenant van de koning en een van de weldoeners voor de armen van Hesdin.

L'Eglise Notre-Dame, son portail et son mobilier remarquable

Vous voilà rue de la Paroisse, d'où surgit l'église de type « Hallekerck » flamand sans transept.

C'est un monument assez vaste (longueur 54m, largeur 27m) de style flamboyant, sobrement orné, totalement dépourvu de voûtes - chose exceptionnelle dans une église urbaine de la région.

Quatre fois l'église d'Hesdin échappa à la destruction :

- en 1639 lors du siège de la ville, si le beffroi fut totalement démoli, l'église demeura intacte; le 30 juin, Louis XIII y vint en personne chanter un Te Deum et rendre grâce à Dieu de la victoire accordée à ses armées,
- pendant la Révolution, elle fut transformée d'abord en Temple de la déesse Raison, puis en magasin à fourrages,
- les deux guerres 1914-18 et 1939-45 la respectèrent encore. Seuls les vitraux subirent quelques dommages lors des bombardements des villages voisins et des violentes explosions de la forêt.



The Notre Dame Church, its entrance door and its remarkable interior

Now you are in the **rue de la Paroisse** where the Flemish "Hallekerck" style church without a transept comes into view. It is a large building - 54 metres long and 27 metres wide - in the 'flamboyant' style with simple decoration and totally devoid of the stone vaulted ceilings typical of an urban church of the region.

The church has escaped destruction four times in its history:

- In 1639 during the siege of the town although the belfry was totally destroyed the church remained intact. On the 30th June that year the French king, Louis XIII, visited in person to sing a Te Deum and give thanks to god for the victory of his army.
- During the revolution it was first transformed into a temple to the goddess of reason and then a shop selling forage and feed stuff
- During the two World Wars of the 20th century it remained intact. Only the stained glass windows were damaged during the bombardment of local villages and the violent explosions in the nearby forest.

De Notre-Dame kerk, haar portaal en haar opmerkelijke inrichting

U bevindt zich nu in rue la Paroisse, waar voor u de kerk, in de Vlaamse "Hallekerck" stijl zonder dwarsbeuk, oprijst.

De kerk in Hesdin is een behoorlijk groot bouwwerk (lengt 54m., breedte 27m.) in flamboyante stijl, met mate versierd, zonder gewelven – wat uitzonderlijk is voor een stadskerk in deze streek.

De kerk van Hesdin is vier keer aan verwoesting ontsnapt:

- In 1639 tijdens het beleg van de stad. De stadstoren werd helemaal vernietigd maar de kerk bleef ongeschonden. Op 30 juni kwam Lodewijk XIII in eigen persoon een Te Deum zingen om God te danken voor de overwinningen die aan zijn legers waren toegekend.
- Tijdens de Franse Revolutie werd de kerk eerst omgevormd tot Tempel van de Godin van het Verstand en vervolgens tot voederopslagplaats.
- De twee oorlogen, 1914-18 en 1939-45, ontzien haar ook. Alleen de gebrandschilderde ramen ondervinden schade tijdens bombardementen op nabij gelegen dorpen en de gewelddadige explosies in het bos.

Le Portail :

Le visiteur qui arrive devant l'église d'Hesdin est frappé par l'immense et majestueux portail qui donne accès au sanctuaire. C'est sans conteste l'un des plus anciens qui subsistent dans les Pays Bas de jadis. Contrairement à l'église qui est toute gothique, il est de style Renaissance italianisante et porte le millésime 1582. Parce qu'il est totalement différent de l'église, certains historiens ont prétendu que ce portail avait été apporté de Vieil-Hesdin.

Deux grands pilastres corinthiens supportent un attique où figurent les armes d'Hesdin, de l'Empire d'Autriche, d'Espagne et d'Artois.

Le tympan endommagé à la Révolution évoque une nativité de la Vierge : lit à baldaquin, foyer, arcs classiques. Entrez donc ! Construit de 1565 à 1585, l'ensemble est nettement séparé en deux parties par un mur pignon : d'une part les trois nefs à cinq travées, de l'autre le chœur. L'abside date de 1690. Remarquez un riche mobilier classé provenant du couvent des Récollets : le portail monumental aux six colonnes corinthiennes, les boiseries, l'autel de la chapelle de la Vierge, la chaire, les stalles, les confessionnaux ainsi que les tableaux de maîtres. Remarquez également la richesse de coloris des vitraux et la diversité des 23 tympanes, tous de facture différente.



The Main Door

On arriving at the front of the church, visitors are struck by the large and imposing door which is the main entry to the church. It is undoubtedly one of the oldest examples of this type of door from this period in the Low Countries. While the church is gothic, the door is Italian renaissance style and dates from 1582. The contrast between the door and the church itself has led some historians to claim that the door in fact comes from Vieil Hesdin (the medieval town nearby destroyed in 1553).

Two large Corinthian pilasters support an attic bearing the arms of Hesdin, the Austrian Empire, Spain and Artois. The tympanum, which was damaged in the Revolution, evokes the birth of the Virgin: a canopy bed, fireplace, classical arches. Go inside the church. Built between 1565 and 1585, the building is clearly split in two by a gable wall: on one side the three aisles and five bays, and on the other the choir. The apse dates from 1690. Look out for rich listed features originating from the monastery of the Récollets: the monumental portal with six Corinthian columns, the wood panelling, the altar of the Virgin Mary, the pulpit, the stalls, the confessionals and the old paintings. Notice also the richness of the colours in the stained glass windows and the diversity of the 23 tympanums, each made differently.

De Poort

De bezoeker die aankomt bij de kerk van Hesdin zal verbaasd zijn over de indrukwekkende en statige poort die toegang geeft tot het bouwwerk. Het is ongetwijfeld één van de oudsten van de Vroegere Nederlanden die nog overeind staat. In tegenstelling tot de kerk, die helemaal gotisch is, is de poort in italianiserende Renaissancestijl met het jaartal 1582. Omdat de poort helemaal anders is dan de kerk, beweren enkele historici dat deze afkomstig is uit Vieil-Hesdin.

Twee grote Corinthische pilaren ondersteunen een zolderring waarop de wapens van Hesdin en van het Oostenrijkse keizerrijk, Spanje en Artois staan afgebeeld. Het timpaan, dat tijdens de revolutie beschadigd was roept de geboorte op van de heilige maagd: bed met baldakijn, haard, klassieke gewelven. Ga binnen. De kerk gebouwd van 1565 tot 1585, bestaat uit twee delen duidelijk gescheiden door een gevelmuur met in de ene ruimte de drie gangpaden en vijf nissen, in de andere het koor. Het abside dateert van 1690. Kijk uit naar de rijke inrichting afkomstig uit het Récolletten klooster: het monumentale portaal rustend op zes Corinthische zuilen, de lambrisering, het altaar van de kapel van de Maagd Maria, de preekstoel, koorbanken, biechtstoelen en de oude meesters. Laat u ook de rijke kleuren van de glas-in-loodramen niet ontvallen en de diversiteit van de 23 timpanen, allen verschillend gemaakt.

Le mobilier :

Le visiteur qui entre dans l'église est frappé tout d'abord par **la Gloire** qui domine le maître autel, portant au centre la statue en bois de la Vierge de l'Assomption, statue admirable qui semble proclamer à sa façon et un siècle à l'avance le dogme de l'Immaculée Conception.

Il ne peut pas ne pas remarquer aussi **un portique monumental en bois sculpté** dont les six colonnes corinthiennes, heureusement proportionnées, l'immense corniche et les élégantes consoles, élèvent jusqu'au sommet de la voûte un riche baldaquin, jadis surmonté d'un énorme crucifix. L'ensemble de ce portique vient de l'église des Récollets. La voûte trop basse de l'église n'a pas permis de placer le Crucifix au sommet du baldaquin : il a été fixé au-dessous.

A gauche, **dans la chapelle de la Vierge**, un **autel** admirablement sculpté, joyau incontesté et incontestable de l'église. Il servait autrefois de Maître autel à l'église des Récollets.

Les autels de la Vraie Croix et de St Roch, de chaque côté de l'arc triomphal dénotent la même origine et sont d'une rare élégance.

Admirez également la cuve de la Chaire. Elle est incontestablement l'œuvre d'un artiste. L'abat-voix



est considéré comme l'œuvre du sculpteur hesdinois Meunier.

Le chœur et l'avant chœur de l'église sont ornés de **stalles** tout à fait remarquables. La date 1607 inscrite sur l'une d'elles dénote leur antiquité. L'aigle bicéphale y trouve plusieurs fois sa place sur les miséricordes.

Quant aux **six confessionnaux** monumentaux avec leur ornementation et leur toit galbé, ils font très certainement partie des boiseries et semblent provenir des Récollets. Avant la Révolution, l'église des Récollets



en comprenait huit. Six sont maintenant dans l'église d'Hesdin, un autre à Ecquemicourt. Le huitième qui se trouvait à Capelle-les-Hesdin a été démoli avec l'église lors des bombardements de juin 1944.

Les portes du **Tambour** du grand portail sous la tribune de l'orgue, proviennent elles aussi des Récollets. L'emblème franciscain (bras du Christ et de Saint François entrelacés) le prouve. Il porte la date de 1753.

Les **bancs du Maire et des Marguilliers** placés dans l'avant chœur, face à l'autel majeur datent du XIXe siècle. Enfin, nous ne saurions oublier la **très belle statue en bois polychrome de Saint Roch**.

Tout ce mobilier est en grande partie classée monument historique.

The Interior

On entering the church, visitors are immediately struck by the Gloria, which dominates the main altar. At its centre is a wooden statue of the Virgin of the Assumption, an impressive statue which seems to proclaim in its own way, the doctrine of the Immaculate Conception.

The monumental portico in sculpted wood is also striking. It is mounted on six beautifully proportioned Corinthian columns with immense cornices and elegant consoles so that it reaches to the top of the vaulted ceiling. The rich canopy, which in the past was topped by an enormous crucifix, came from the monastery church of the Récollets. The ceiling of the Hesdin church is too low for the crucifix to be placed at the top of the canopy so it was fixed below it.

On the left, in the Chapel of the Virgin Mary is a beautifully sculpted altar, an undisputed jewel of the church interior, which had previously served as the main altar of the church of the Récollets.

The Altars of the True Cross and of St Roch on each side of the triumphal arch are of the same origin and of an exceptional elegance. The pulpit is also impressive; it is undoubtedly the work of a real artist (unknown), and the canopy is considered to be the work of the Hesdin sculptor Meunier.

The choir and the front of the choir also have notable stalls, with the double-headed eagle carved into several of the misericords. The age is known from the date carved into one of the stalls – 1607.

The six confessionals have curved roofs and considerable decoration and are very much part of the panelling and seem to have come from the church of the Récollets. Before the Revolution, the Récollets church had eight confessionals: six are now in Hesdin, one in Ecquemincourt and the eighth was in Capelle-les-Hesdin but was destroyed along the church there in the bombing of June 1944.

The doors of the Tambour in the main doorway under the organ gallery also have their origins in the church of the Récollets. The Franciscan emblem – the arms of Christ and St Francis intertwined – confirms this and is dated 1753.

The pews of the Mayor and the churchwardens at the front of the choir facing the main altar date from the 19th century. And finally do not forget to look at the beautiful statue of St Roch, in painted wood. Most of the interior features of the Hesdin church noted above are listed as historical monuments.



Het meubilair

Het eerste dat opvalt als U de kerk binnengaat is de Glorie die boven het hoofdaltaar uitblinkt. In het midden is een houten beeld van Maria Hemelvaart te bewonderen, een innemend beeld dat op een eigen manier de geloofsleer van de Onbevleete ontvangenis lijkt aan te kondigen.

Daarnaast zult U de uitgebreide zuilengang in hout opmerken. De zes, gelukkig goed geproportioneerde, Corinthische zuilen, de kroonlijst en de console heffen een rijk altaarhemel, waar vroeger een groot kruis bovenhing, tot het hoogtepunt van het gewelf. Deze hele zuilengang komt uit de kerk van de Recollecten. Het gewelf is hier te laag om het Kruis boven de altaarhemel te plaatsen en deze is nu eronder bevestigd.

Links, in de kapel van de Maagd vindt U een mooi bewerkt altaar – een onbetwist en onbetwistbaar juweeltje van de kerk. Dit was vroeger het Hoofdaltaar van de kerk van de Recollecten.

Het altaar van het Echte Kruis en het altaar van St. Rochus, aan beide kanten van de triomfboog, duiden op dezelfde oorsprong en zijn van zeldzame elegantie.

De kuip van de Preekstoel is ook op te merken. Het is duidelijk het werk van een kunstenaar. Het klankbord wordt gezien als het werk van Meunier, een beeldhouwer uit Hesdin.

In het koor en het voor-koor vindt U heel bijzondere koorstoelen. De datum 1607 is op één ervan terug te vinden en dit wijst op hun ouderdom. De dubbelkoppige adelaar vindt meerdere malen zijn plaats op de barmhertigen.

De zes biechtstoelen met de versieringen en hun mooi geronde daken zijn hoogst waarschijnlijk onderdeel van het houtwerk en komen uit de kerk van de Recollecten. Voor de revolutie hadden de Recollecten er acht. Zes ervan bevinden zich in de kerk van Hesdin, één in Ecquemincourt. Nummer acht, die deel uitmaakte van de kerk in Capelle-les-Hesdin, is tegelijkertijd met de kerk verloren gegaan onder de bombardementen van juni 1944.

De deuren van het Tochtportaal onder het orgelkoor zijn ook afkomstig van de Recollecten. Dit blijkt uit het Franciscaanse embleem (de verstrengelde armen van Christus en Sint Franciscus). Het tochtportaal draagt de datum 1753.

De banken voor de burgemeester en de kosters zijn in het voor-koor geplaatst, tegenover het hoofdaltaar. Zij dateren uit de 19de eeuw.

Tot slotte kunnen we het mooie veelkleurige beeld van St. Rochus niet overslaan.

Een groot gedeelte van dit meubilair is geregistreerd als historisch monument.

Les fonts baptismaux

Le visiteur qui arrive devant l'église d'Hesdin est frappé par l'immense et majestueux portail qui donne accès au chœur. Ils sont formés d'une cuve élégante, en grès, décorée de godrons et portée sur quatre petites colonnettes ; cette cuve porte la date de 1586. Le couvercle est moderne et se déplace par un système de contrepoids.

A sa droite au-delà des grilles, se trouve un bénitier intéressant en pierre de grès. Il est antérieur à l'église puisqu'il est daté de 1556. Sur une des faces, on voit un écu écartelé qui ne peut être que celui du donateur, François de Noyelles, 1er gouverneur d'Hesdin.

The Baptismal Fonts

There are two elegant sandstone fonts, heavily decorated and mounted on four small columns. The first, which dates from 1586, has a modern cover and moves with a system of counterbalance weights. On the right, by the railings, is a font of holy water in sandstone dating from 1553 before the present church was built. On one of its sides is a quartered shield which must be that of its donor, Francois de Noyelles, the first governor of Hesdin.

Het doopvont

Het doopvont heeft een elegant natuurstenen kom uit 1586, die versierd is met plooien en gedragen wordt door vier kleine zuiltjes. De deksel is modern en kan door een systeem van tegenwicht afgenomen worden.

Aan de rechterzijde, achter het hek, bevindt zich een interessant wijwatervat in zandsteen. Deze is ouder dan de kerk, uit 1556. Op één van de kanten is een gevierendeeld wapen te zien, dat slechts die van de donateur kan zijn, François de Noyelles, eerste gouverneur van Hesdin.

Les peintures

L'église d'Hesdin était riche en tableaux de valeur. Au cours des siècles et des événements, son trésor artistique s'est dispersé de part et d'autre. La Révolution ici comme ailleurs, a fait son oeuvre néfaste. La négligence et l'ignorance ont achevé le désastre. Les tableaux qui nous restent sont cependant dignes d'examen et d'intérêt.

Encadrant l'autel de la chapelle du Sacré Cœur, nous voyons trois *tableaux modernes* : le central représente notre Seigneur en Croix, le gauche Saint Louis Roi de France offrant la sainte couronne d'épines, le droit Sainte-Ide, mère de Godefroy de Bouillon, offrant le Saint Sépulcre reconquis par le héros chrétien.

Dans le grand chœur, du côté droit en regardant le Maître autel, une *Assomption de la Vierge*. Ce tableau est inspiré de celui de Jules Romain, élève de Raphaël, mais il est traité avec le coloris de l'école française.

Lui faisant face, une toile d'une véritable valeur artistique (XVIII^e siècle) : *Saint-François Xavier ressuscitant une morte aux Indes*.

Cette toile vient de l'église des Jésuites. Elle est une copie du tableau de Nicolas Poussin peint pour le noviciat des Jésuites à Paris et qui se trouve actuellement au Musée du Louvre. Il a été classé en 1950 par la Commission départementale des Monuments Historiques.

Au-dessus de l'autel de Saint Roch, *la Vierge avec l'Enfant Jésus*, tableau de l'école flamande à la manière de l'école espagnole. Ce tableau très expressif dénote la manière de Murillo, mais le visage trop plein de l'Enfant Jésus est traité à la manière flamande.

Le carillon

Il est composé de 13 cloches qui portent l'inscription « Nous fit M. Martin Hewlin l'An 1580 ». Il chante un air Saint Polois « *Din l'cuin d'min fu* », paroles d'Edmond Edmont et musique de Charles Lagniez.

The bells

There are a total of 13 bells, inscribed 'Made by M. Martin Hewlin, in the year 1580'. They play a St Pol tune "Din l'cuin d'min fu", with words by Edmond Edmont and music by Charles Lagniez.

Het klokkenspel

Het klokkenspel bestaat uit 13 klokken die het opschrift "gemaakt door M.M Hewlin jaar 1580". Het speelt een melodie uit de streek van Saint Pol « *Din l'cuin d'min fu* », woorden van Edmond Edmont met de muziek van Charles Lagniez.



Enfin, dominant les fonts baptismaux, voici un immense tableau représentant le *Baptême de notre Seigneur* par Saint Jean Baptiste, tableau dont l'antiquité n'est pas douteuse.

The Paintings

The church of Hesdin was once rich in valuable paintings. Over the course of time, its artistic treasures have been scattered around various locations. The Revolution here in Hesdin as elsewhere wreaked havoc, and negligence and ignorance completed the disaster. However, the paintings that remain are certainly worthy of attention and interest.

Above the arch over the entrance to the Chapel of the Sacred Heart, framing the altar are three modern paintings: in the centre *Christ on the Cross*, on the left *Saint Louis*, King of France offering the crown of thorns, and on the right *St Ide*, the mother of Godefroy de Bouillon, offering the Holy Sepulchre, recovered by the Christian hero.

In the great choir on the right as you look at the main altar, is an Assumption of the Virgin, a painting inspired by that of Jules Romain, a pupil of Raphael, but painted in the colours used by the French School.

Opposite is an 18th century painting with considerable artistic value: *St Francis Xavier resuscitating a dead woman in India*, a canvas that came from the Jesuit church. It is a copy of a picture painted for the noviciate of the Jesuits in Paris, which is currently on display in the Louvre. In 1950 the painting in Hesdin was classified as of historical interest by the Departmental Commission for Historical Documents.

Also above the altar of St Roch is *The Virgin with Baby Jesus*, a very expressive painting which resembles the Spanish style of Murillo but the plump face of the Baby Jesus definitely places it in the Flemish style.

Finally above the baptismal font, there is a huge painting representing the Baptism of *Our Saviour by St John the Baptist*, a painting which is undoubtedly very old.

Les vitraux

Les vitraux sont remarquables par la richesse de leur coloris, et lorsque le soleil se joue dans les verrières de Notre Dame, l'on a devant les yeux un spectacle féérique.

A droite en entrant dans l'église, voici Saint Pierre ruisselant de majesté avec tous les emblèmes de la papauté : la tiare et les clefs.

L'autre vitrail est consacré à *Sainte Austreberthe*, la sainte populaire et originaire du pays hesdinois. Marconne reste toujours son fief.

Puis, voici *Sainte Hélène*, le souvenir de son séjour dans nos parages reste toujours vivant et les étymologistes ne voient-ils pas en son nom l'origine du nom de notre ville (Viculus Helenae).

Sainte Marie-Madeleine suit : à l'entrée de la grotte de Notre Dame de Lourdes, si pleine d'Ex-voto elle nous invite à la prière et à la pénitence.

De schilderijen

De kerk van Hesdin was rijk aan waardevolle schilderijen. In de loop der eeuwen en als gevolg van de gebeurtenissen is deze kunstschat her en der verspreid geraakt. De Revolutie heeft, zoals overal, zijn noodlottige werk verricht. Verwaarlozing en onwetendheid hebben de ondergang voltooid.

De overgebleven schilderijen zijn het desondanks waard om met interesse bekeken te worden.

In de kapel van het Heilig Hart zien we drie *moderne schilderijen* : Het middelste toont de Heer aan het Kruis. Links daarvan de *heilige Lodewijk* Koning van Frankrijk met de doornenkroon. Het rechter schilderij toont de heilige Ida, de moeder van Godfried van Bouillon, bij het Heilige Graf dat door de christelijke held heroverd was.

In het grote koor, aan de rechterkant als we naar het Hoofdaltaar kijken, zien we een Maria Hemelvaart. Dit schilderij is geïnspireerd op het werk van Jules Romain, leerling van Raphaël, maar in de kleuren van de Franse school.

Het doek dat hier tegenover hangt, *Sint Franciscus Xavier laat in India een dode herrijzen* (18e eeuw), is artistiek gezien heel waardevol. Kunstwerk komt uit de Jezuietenkerk. Het is een kopie van een schilderij dat Nicolas Poussin voor het Jezuietennoviciaat in Parijs heeft gemaakt en dat tegenwoordig in het Museum van het Louvre hangt. Het werk is in 1950 geregistreerd door de departementale Monumentenzorg.

Boven het altaar van Sint Rochus *Maria met het Kind* van de Vlaamse school in de stijl van de Spaanse school. Dit zeer sprekende schilderij heeft de stijl van Murillo in zich, maar het gezicht van het Jezus-kind is erg rond en is dan ook meer in de Vlaamse stijl.

Tot slot, boven het doopvont hangt een heel groot werk de Doop van onze Heer door de heilige Johannes de Doper, dat duidelijk uit vroege tijden komt.



Puis, *Saint Vaast*, patron du Diocèse. Son ours doit être caché quelque part à ses pieds.

Enfin, *Saint François d'Assise*, l'illustre fondateur des Frères Mineurs qui possédaient tant de couvents dans notre région.

Dans la chapelle du Sacré Cœur, le premier vitrail est celui du Bon Pasteur; le second représente *Notre Seigneur sur la Croix* avec les deux larrons; le troisième est consacré à *l'Institution de la Sainte Eucharistie*.

Au fond du sanctuaire, éclairant le Maître Autel se trouvent les vitraux des quatre Évangélistes avec leurs emblèmes distinctifs : *Saint Matthieu* avec un bœuf, *Saint Marc* avec un lion, *Saint Luc* avec un ange et *Saint Jean* avec un aigle.

Dans la chapelle de la Vierge, le premier vitrail donne *Marie Immaculée* écrasant la tête du serpent, le second la *scène de l'Annonciation* et le dernier le *Couronnement de Marie* par les trois personnes de la Trinité.

En sortant de la chapelle, voici *Sainte Anne* la patronne des mères Chrétiennes.

Sainte Colette se trouve là comme le trait d'union entre le Vieil-Hesdin qu'elle habita plusieurs années et le Nouvel-Hesdin où l'on rencontre encore ses religieuses, les Franciscaines.

Saint Vincent de Paul qui suit, y a sa place légitime. Les filles de M. Vincent, ces héroïnes de la charité que le monde ne cesse d'admirer, que toutes les religions envient au catholicisme et à la France sont à Hesdin depuis 1699.

Puis voici *Saint Martin*, un souvenir des nombreux chanoines d'antan de la Collégiale Saint Martin.

Qu'est devenu son cheval ?

En la chapelle des Fonts baptismaux, vous trouverez *Saint Jean Baptiste*; il est à sa place : c'est lui qui au Jourdain, baptisa Notre Seigneur. Enfin, avec leurs attributs, les trois vertus théologiques infusées au baptême : *la Foi* avec la Croix, *l'Espérance* avec une Ancre et *la Charité* avec un enfant dans ses bras.



The Stained Glass Windows

When the sun shines through the windows into the church the effect is really spectacular.

On the right as you enter the church there is a majestic St Peter with all the symbols of the papacy: the papal tiara and the keys.

The other window is dedicated to St Austreberthe, the popular local saint who came from Marconne.

Then there is St Helen: the legacy of her stay in this area is still alive as etymologists claim her name in the origins of the name Hesdin (Vicus Helenae).

St Mary Magdalene is next at the entry to the Grotto of Our Lady of Lourdes, full of thanksgiving and inviting us to join her in prayer and penitence. Then St Vaast, patron of the diocese, whose bear must be hidden near his feet.

Finally, there is St Francis of Assisi, the illustrious founder of the religious order that had many monasteries in this region.

In the Chapel of the Sacred Heart, the first window shows the Good Shepherd, the second shows Our Saviour on the Cross with the two thieves, and the third is dedicated to the Institution of the Holy Eucharist.

At the end of the sanctuary, illuminating the main altar, are the windows of the four Gospel writers: St Matthew with an ox, St Mark with a lion, St Luke with an angel, and St John with an eagle.

In the Chapel of the Virgin, the first window shows the Virgin Mary crushing the head of a serpent, the second shows the Annunciation, and the third the Crowning of Mary by the Holy Trinity. As you leave the chapel, look at St Anne, the patron saint of Christian mothers.

St Colette acts as a link between the old town of Hesdin (Vieil Hesdin) and the new one. The daughters of St Vincent de Paul are heroines of charity admired throughout the world, who were present in Hesdin around 1699.

Then there is St Martin, a legacy to the church from the Canons of the College of St Martin. What has happened to his horse?

In the Chapel of the Baptismal Fonts you will see St John the Baptist, in his rightful place since he baptised Christ in the river Jordan. Finally the three theological virtues are embedded in the Baptism ritual: Faith with the Cross, Hope with an anchor, and Charity with a child in her arms.

De gebrandschilderde ramen

De gebrandschilderde ramen zijn rijk aan kleuren en als de zon door de ruiten van de Notre Dame speelt hebben we een wonderlijk mooi schouwspel voor ogen.

Als we de kerk binnenkomen zien we aan de rechterkant de majestueuze Heilige Petrus met alle symbolen van het pausdom: de tiara en de sleutels.

Het andere raam is aan de heilige *Austreberthe* gewijd, de geliefde heilige uit de omgeving van Hesdin. Marconne is nog haar streek.

Vervolgens de *heilige Helena*, waarvan de herinnering aan haar verblijf in deze streek nog leeft. Etymologen zien in haar voornaam de oorsprong van de naam van de stad Hesdin (Vicus Helenae).

De *Heilige Maria-Magdalena* is afgebeeld bij de ingang dan de grot van Notre Dame de Lourdes overladen met offerbeelden. Zij nodigt ons uit tot bidden en boeten.

Opgevolgd door *Sint Vaast*, beschermheilige van het bisdom. Zijn beer moet ergens bij zijn voeten verborgen zijn.

Tot slot *Sint Franciscus*, de oprichter van de Franciscanen die vele kloosters in de streek bezaten.

In de kapel van het Heilig Hart is het eerste raam gewijd aan de Goede Herder, het tweede vertegenwoordigt *Jesus aan het Kruis met de twee moordenaars*, het derde beeldt het opstellen van de *Heilige Eucharistie* af.

Achter aan het priesterkoor verlichten de gebrandschilderde ramen het Hoofaltaar. De evangelisten met de bijhorende symbolen zijn hierop te zien: de *Matheus* met de os, *Marcus* met de leeuw, *Lucas* met de engel en Johannes met de adelaar.

In de Mariakapel zien we op het eerste raam *Maria Onbevlekt* die het hoofd van de slang vertrapt. Op de tweede *het tafereel van de Aankondiging* en de derde met de *Bekroning van Maria* door de Drie-eenheid;

Bij de uitgang van de kapel *Heilige Anna*, de beschermheilige van alle christelijke moeders.

De *heilige Colette* is een verbinding tussen het Vroegere Hesdin, waar zij meerdere jaren woonde en het nieuwe Hesdin, waar we nog haar zusters vinden de Franciscanessen

Daarnaast de heilige Vincent Depaul. De zusters van M. Vincent zijn in Hesdin sinds 1699. Zij de hoofdfiguren van liefdadigheid en worden in de hele wereld bewonderd en alle religies benijden het katholieke geloof en Frankrijk om hen.

En dan *Sint Maarten*, een herinnering aan de vele kanunniken van vroeger van de Sint Maartenskerk. Waar is zijn paard gebleven?

In de kapel van het doopvont is de *Heilige Johannes de Doper* op zijn plaats: Hij doopte Jezus in de Jordaan. En als laatste de drie theologale deugden met de attributen: *Geloof* met het Kruis, *Hoop* met het anker en *Liefde* met een kind in de armen.



La mémoire d'une ville-forteresse

En sortant de l'église, remontant la **rue de la Paroisse**, vous aboutirez à la **rue du Général Tripier**, lequel né à Hesdin en 1804, commanda en chef du génie en 1870. L'angle de ces deux artères est borné par un des restes du **refuge de Saint André**, remarquable spécimen classé de ce que fut l'art artésien au XVII^e siècle : style Renaissance alourdi de feuilles d'acanthe et de guirlandes de fruits en haut-relief.



Quelques pas vous conduiront à la **place Garbé**, autrefois place du Marché aux Porcs. Enfant du pays, Garbé dont le nom est gravé sur l'Arc de Triomphe de l'Etoile, fut général de division du génie. Au fond de cette place, empruntez le **passage du Quartier Suisse**, qui fut le casernement des Suisses dès 1687. Suivez le boulevard Militaire, jusqu'au bord de l'esplanade au fond de laquelle se trouve un **manège de cavalerie** édifié en 1821 ; à droite, les écuries de l'ancienne caserne de la Frézelière.



Reminders of the fortified town

Leaving the church and walking back up the **rue de la Paroisse**, you will come to the **rue du Général Tripier**, who was born in Hesdin in 1804 and was Commander in Chief of the Engineering Corps in the 1870 war with Prussia. At the corner of these two main streets you will see part of the remains of the **Sanctuary of St. Andrew**, a remarkable listed example of the Artois style of the 17th century: Renaissance style embellished with acanthus leaves and garlands of fruit in high relief. A short walk later you will arrive at the **place Garbé**, once the site of the pig market. A native of the area, Mr Garbé whose name is engraved on the Arc de Triomphe in Paris, was a General in the Engineering Corps. At the other side of this square take the **passage du Quartier Suisse**, which was the barracks of the Swiss Guard from 1687. Follow the **boulevard Militaire** to the edge of the esplanade - at the bottom is the old cavalry riding school built in 1821; on the right the stables of the old barracks "la Frézelière".



Herinneringen van een vestingstad

Wanneer u de kerk verlaat, en **rue de la Paroisse** terugvolgt, komt u uit in **rue du Général Tripier**, geboren in Hesdin in 1804 en hoofd commandant van de genie in 1870. De hoek van deze twee belangrijke straten wordt gevormd door de ruïnes van het toevluchtsoord **Saint André**, voorkomend op de monumentenlijst als voorbeeld van de 17e eeuwse Artois stijl: renaissance stijl versiering met acanthus bladeren en kransen van fruit in reliëf.

Na een korte wandeling komt u aan op de **place Garbé**, vroeger de varkensmarkt. Garbé, wiens naam gegraveerd staat op de Arc de Triomphe in Parijs, was Generaal van de genie en afkomstig uit de regio. Aan de overkant van dit plein ligt de **passage du Quartier Suisse**, de kazernes van de Zwitserse garde vanaf 1687. Volg de boulevard Militaire tot aan de rand van de esplanade aan het uiteinde hiervan vindt u de rijsschool van de cavalerie opgericht in 1821; de stallen van een oude kazerne, aan uw rechterhand "la Frézelière".

La ville, côté Canche

Prenez à droite la **rue Farré** et par la rue d'Arras à droite, vous arrivez **place du Château**, lequel bien avant l'établissement de la ville, devint l'habitation du gouverneur jusqu'aux environs de 1750. N'omettez surtout pas de vous attarder, derrière le chevet de l'église, sur ce **marché aux Poissons** d'où vous dé-



couvrez une des plus jolies perspectives de la ville à la fois sur le beffroi, la rivière et ce jardin suspendu qui fait partie de la **demeure natale de l'abbé Prévost**, sise à quelques pas, **rue Daniel Lereuil**.



Face à la place du Château, par la **rue de l'Arsenal**, gagnez en tournant à droite ce vieux et pittoresque pont (autrefois pourvu de maisons) et constatez que la Canche disparaît sous une habitation avant de longer le Marché aux Poissons. Il ne vous reste alors, par la **rue Jacquemont**, qu'à regagner la **place d'Armes**. Les visiteurs enclins à rechercher les fraîches frondaisons gagneront le **Tour de Chaussée** par la rue d'Arras et l'avenue du Maréchal Leclerc. Ils découvriront d'abord à gauche, un ancien corps de garde, à droite la **Porte d'Arras** et enfin à gauche, le chemin tracé au XVII^e siècle pour éviter la ville d'Hesdin et son droit de passage...





The town around the river Canche

Turn right into the **rue Farré** and then right again into the **rue d'Arras** and you will arrive at the **place du Château** the site of the governor's residence from well before the construction of the town up to 1750. Whatever you do, do not forget to stop behind the semi-circular wall of the church on the site of the old fish market where you will find one of the prettiest views of the town taking in the belfry, the river and the hanging garden that is part of **the house where Abbot Prévoost** was born just a few yards away in the **rue Daniel Lereuil**.

Opposite the place du Château, take the **rue de l'Arsenal** and turning right you find an old and picturesque bridge (surrounded in the past by houses) where you will see that the Canche disappears under a house before running along the side of the fish market. All you have to do then is walk along the **rue Jacquemont** to return to the **place d'Armes**.

If you wish to enjoy a little fresh greenery, take the **rue d'Arras** and then the **avenue Maréchal Leclerc**, which will take you to the **Tour de Chaussée**. There you will find the **Arras Gate** on the right and on the left an old guard-room. Just beyond that on the left, is the path that was created in the 17th century to avoid the toll charge for passing through the town of Hesdin



De stad, Canche zijde

Neem rechts **rue Farré** en daarna weer rechts **rue d'Arras**, u komt vervolgens aan **place du Château**, wat ruim voor de vestiging van de stad de woning van de gouverneur was tot aan ongeveer 1750. Laat het vooral niet na om even, achter de halve cirkelvormige muur van de kerk, de vroegere vismarkt te bezoeken. Hier heeft u een van de beste uitzichten van de stad, uitkijkend op de klokkentoren, de rivier en de hangende tuin welke behoort tot **het huis waar abt Prévoost** geboren was op enkele stappen afstand in **rue Daniel Lereuil**.

Tegenover la place du Château, neemt u **rue de l'Arsenal**, sla rechtsaf en geniet van de oude pittoreske brug (vroeger omgeven door huizen) en constateer dat de Canche verdwijnt onder een woning om verderop weer langs de **Marché aux Poissons** te stromen. Nu resteert u nog **rue Jacquemont** die u terug leidt naar **place d'Armes**.

Voor bezoekers die op zoek zijn naar een tikkeltje groen en gebladerde is de **Tour de Chaussée** een aanbeveling, loop **rue d'Arras** uit en volg **avenue du Maréchal Leclerc** tot u links een oud wachthuis ziet, rechts hiervan ligt de **Poort van Arras** en uiteindelijk op links, het laantje daterend uit de 17e eeuw om de stad Hesdin en daarmee de tolheffing om de stad te kruizen te vermijden.

